

FIN D'UNE ENTREVUE



... Et sans un mot de plus, elle ferma la porte sur lui...

MOSAÏQUE

(Pour le SAMEDI)

Parlons encore aujourd'hui, et serio-comiquement, de ce qui se dit dans le royaume des médecins ou des quacks. La "Mosaïque" n'est-elle pas, d'ailleurs, notre sac à tout mettre ?

On apprendra avec un légitime plaisir que ce ne sont pas les seuls êtres qui ont vu le jour en cette dernière moitié du siècle, que les inventeurs de pommades à faire repousser les cheveux auront "achalés" (un mot pour M. Fréchette).

La *Gazette Médicale*, de Berlin, publie, dans son dernier numéro, une recette qui fut recommandée, quatre mille ans environ avant la naissance du Christ, à la mère du douzième roi de la première dynastie égyptienne, pour faire croître ses cheveux : cette recette, qui est la plus ancienne de toutes celles connues jusqu'à ce jour, consistait en une décoction de pattes de chiens de dattes, de sabots d'âne et d'huile, dont deux fois par jour on devait faire une application sur la peau de la tête.

Le papyrus égyptien sur lequel on a fait cette trouvaille ne dit pas si le remède était efficace.

Quel ennui que l'insomnie ! pour ne pas dire pire. Le bon Nadaud l'a bien définie :

Penché sur ma couche brûlante,
Je cherche un repos qui me fuit ;
La nuit s'avance, l'heure est lente,
La cloche triste dit minuit.

Si encore les insomnies se terminaient à minuit ! Mais il y en a qui vont plus loin, au grand supplice des patients. Chacun a son remède. Les uns se répètent indéfiniment une même phrase, toujours la même ; d'autres lisent des gazettes ; d'autres se compriment les paupières. On n'en finirait pas d'indiquer tous les remèdes, plus ou moins agréables et plus ou moins efficaces, surtout moins ; n'a pas qui veut le doux sommeil de la brute.

Le docteur Huxley, dans la *Medical Press*, indique son procédé : empressons-nous de l'enregistrer.

Ce praticien nous recommande simplement, quand nous présentons une nuit sans sommeil, de limiter l'entrée de l'air dans les poumons, et l'apport de l'oxygène dans le sang, en nous couvrant la tête de nos couvertures de façon à ne respirer que l'air ainsi confiné. De danger, il n'y en a aucun, nous affirme-t-il ;

aussitôt endormis, nous rejetterons nos couvertures, et nous aurons alors autant d'air frais qu'il nous en faudra. Les chiens, nos bons amis les chiens, ont inventé cela bien avant nous. Ils tournent deux ou trois fois sur eux-mêmes, pivotent et s'affaissent le nez dans le poil.

C'est que les chiens ont la conscience tranquille, chose à laquelle n'a, sans doute, pas songé le docteur Huxley.

Savez-vous, lecteurs, comment on doit s'y prendre pour monter un escalier ?... Voici en quels termes, les *Annals of Hygiene*, de Philadelphie, résume cette question générale :

D'ordinaire, pour aller d'une marche à l'autre, on appuie sur la première, la plante du pied ; pour gagner de même la seconde, et ainsi de suite. C'est là un mouvement très fatigant, parce qu'il fait porter tout le poids du corps sur certains muscles de la jambe et du pied. Or, en montant ou en descendant un escalier, il devient indispensable d'égaliser le plus possible la répartition dudit poids du corps. Pour cela, il suffit, en arrivant sur le palier, de poser carrément sur la marche tout le pied (plante et talon), puis par un mouvement lent mais libéré, de s'élaner dans les mêmes conditions vers la seconde, et ainsi de suite. De la sorte, aucun muscle spécial n'est mis en action, et tout le poids du corps est supporté par l'ensemble des muscles, des cuisses et des jambes.

L'homme qui monte un escalier d'un pas délibéré n'est pas assurément un philosophe, ou du moins son raisonnement ne s'est jamais fixé sur pareille matière ; mais il n'en évite pas moins à bon escient une réelle fatigue.

A cette époque bien des ménagères font des vins avec le fruit de nos vignes canadiennes qui, Dieu merci ! sont de plus en plus soignées. Il n'est donc pas sans intérêt de noter ce qui suit :

Le vin noir est fortifiant, par conséquent bon contre l'anémie.

Le vin blanc est diurétique, par conséquent bon pour les gouteux.

Le vin jaune ou ambré est digestif, par conséquent bon pour les gourmands.

Le vin nouveau rafraîchit, par conséquent il convient aux gens d'affaires.

Le vin vieux, s'il est trop âgé, échauffe, par conséquent il faut en être sobre.

Prenez de l'exercice ! Prenez de l'exercice ! s'écrient nos médecins et les hygiénistes. C'est bon pour le moral, c'est excellent pour le physique.

Il faut croire que ça ne va pas à tous les tempéraments, car certain baron Steinmetz, qui vient d'échouer en correctionnelle à Paris, est bien l'homme qui s'est mené et demené le plus généreusement. Il n'a que 31 ans. Or, en quelques années, il a vécu et "opéré" sous une dizaine de noms différents. Il est de grande famille ; il a passé par l'école militaire, et il est entré, après d'excellents examens, aux Cuirassiers blancs. Sorti de l'armée, il a voyagé ; il a enseigné, pour gagner sa vie, l'allemand, le latin et le grec. Il a été mineur au Kloudike, et homme de police on ne sait où. A New-York, il a fondé un cabinet de droit international ; puis il a ouvert une école de langues vivantes. Ensuite il est parti pour Londres où il a créé une maison de banque ; il est retourné s'occuper de viticulture aux Etats-Unis ; revenu en Europe, il s'est consacré à des entreprises d'éclairage ; ensuite à des affaires de chevaux ; et tout dernièrement il s'occupait d'assurances. Et c'est la façon un peu... irrégulière dont il pratiquait ce métier qui l'a conduit devant le tribunal.

OMNIBUS.

"L'opinion, reine du monde" : encore une Majesté constitutionnelle qui règne et ne gouverne pas.—G.-M. VALTOUR.

DIPLOMATIE DE TOBY JUN.



Toby jun. — Si vous me donnez le fouet, je dirai à maman que je ne veux pas aller au cirque. Toby sur. (qui ne manque jamais de faire une note quand le cirque passe). — Bien, hum ! Oui... Comme je sais que tu aimes à y aller et qu'il faut que ton pauvre papa t'accompagne, je ne te ferai rien cette fois.